

Lagarce, la fin dès le début

Dans Juste la fin du monde, un trentenaire, Louis, se rend dans sa famille pour annoncer sa mort prochaine. Cette pièce de théâtre déconstruit le langage selon des codes très contemporains ; elle renoue aussi avec la tragédie grecque en annonçant, dès sa scène d'exposition, son dénouement funeste et inéluctable.

LOUIS - Plus tard, l'année d'après
– j'allais mourir à mon tour –
j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai,
l'année d'après,
de nombreux mois déjà que j'attendais à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir,
de nombreux mois que j'attendais d'en avoir fini,
l'année d'après,
comme on ose bouger parfois,
à peine,
devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit ou commettre
un geste trop violent qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt,
l'année d'après,
malgré tout,
la peur,
prenant ce risque et sans espoir jamais de survivre,
malgré tout,
l'année d'après,
je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage,
pour annoncer, lentement, avec soin, avec soin et précision
– ce que je crois –
lentement, calmement, d'une manière posée
– et n'ai-je pas toujours été pour les autres et eux, tout précisément, n'ai-je pas toujours été un
homme posé ?,
pour annoncer,
dire,
seulement dire,
ma mort prochaine et irrémédiable,
l'annoncer moi-même, en être l'unique messenger,
et paraître
– peut-être ce que j'ai toujours voulu, voulu et décidé, en toutes circonstances et depuis le
plus loin que j'ose me souvenir –
et paraître pouvoir là encore décider,
me donner et donner aux autres, et à eux, tout précisément, toi, vous, elle, ceux-là encore que
je ne connais pas (trop tard et tant pis),
me donner et donner aux autres une dernière fois l'illusion d'être responsable de moi-même et
d'être, jusqu'à cette extrémité, mon propre maître.

Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde*, « Prologue », 1990

Grammaire : LES MODES ET LES TEMPS DES VERBES → n° 6 et n° 7

1. « Plus tard, l'année d'après
– j'allais mourir à mon tour –
j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai [...]. »
Quels sont les temps et le mode de ces verbes ?

.....
.....

2. Quelle est la valeur de ces temps ? Que nous apprennent-ils sur ce personnage ?

.....
.....

Grammaire : LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS → n° 5

3. « on ose bouger parfois,
à peine,
devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit ou commettre un
geste trop violent qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt »
Quels sont les compléments circonstanciels dans ce passage ?

.....
.....

4. Quelle est la nature grammaticale de ces compléments circonstanciels : adverbe, groupe
infinitif, groupe prépositionnel, autre ?

.....
.....

Vers la rédaction : LA QUESTION DE GRAMMAIRE → n° 26 et n° 41

5. Rédigez un paragraphe argumenté de réponse à la question de grammaire suivante : Faites
l'analyse logique de la phrase « Je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur
mes traces et faire le voyage, pour annoncer, lentement, avec soin, avec soin et précision [...] ma mort
prochaine et irrémédiable. »